

L'âme florale de Madagascar

En posant le pied sur la terre humide et rougeâtre du Cap Masoala, le jeune botaniste ressentit une appréhension mêlée de curiosité brûlante. Elle s'insinua dans son être comme l'air saturé de moiteur, de feuilles écrasées et de senteurs sauvages qui éveillaient un frémissement ineffable. À mesure qu'il avançait sur le sentier cerné de ravenalas gigantesques dont les feuilles se dressaient en éventail, la forêt tropicale semblait l'engloutir dans un silence, dissolvant les repères et prolongeant ses perceptions aiguës : le vert intense des feuillages résonnait comme une musique muette, tandis qu'une brise embaumant les girofliers et les fruits mûrs effleurait sa peau, pénétrait son cœur.

Au fur et à mesure qu'il avançait, précautionneusement, le phytologue tendait l'oreille et scrutait le moindre détail dans cette végétation luxuriante. Il y cherchait des orchidées sauvages, une variété méconnue dans son pays, bien qu'il n'en eût jamais observé de semblables auparavant, afin qu'il pût en étudier les nouveaux aspects. L'orchidée, c'est l'or du botaniste, une fleur si mystérieuse qu'elle en devient irrémédiablement attirante ! Peut-elle devenir immarcescible ?

Soudain, alors qu'il était plongé dans ses pensées, des lémuriens surgirent et sautèrent de branche en branche grâce à leurs longs bras agiles tout en utilisant leur queue pour assurer l'équilibre. Ils semblaient se déplacer avec une telle aisance que notre jeune voyageur en oublia un instant la raison de sa venue. Ceux-ci se hâtaient pour goûter aux fruits charnus et sucrés du canarium et aux petites baies rouges et noires.

Puis, l'orchidologue s'arrêta et observa avec la plus grande stupéfaction un caméléon aux tons phosphorescents, figé sur un tronc moussu. Ses couleurs oscillant du vert sombre au pourpre révélaient la puissance tellurique de ce territoire ancien où la nature avait conservé ses droits. Tel un sybarite, il scrutait les alentours, craignant que le moindre mouvement n'eût troublé l'équilibre fragile de ce monde secret. Alors, chaque bruissement de feuille éveilla en lui une attention sans faille malgré la chaleur étouffante et le bourdonnement des insectes.

Il aperçut contre toute attente une magnifique orchidée sauvage dans ce sous-bois, s'agrippant au tronc du ravinale, l'une de celles que, depuis son arrivée dans cette forêt dense et hostile, il avait patiemment cherchées sans jamais les nommer, parmi d'autres orchidées découvertes au fil de ses explorations.

— *Une orchidée épiphyte !* s'exclama-t-il.

Elle arborait des pétales élégants, en forme de couronne, légèrement teintés de rose et de violet. Mais cette espèce avait des inflorescences particulières, comme des éperons nectarifères allongés qui attiraient les papillons aux myriades de couleurs vives, aux irisations révélées par les rais de lumière. Le parfum suave de cette orchidée, diamant floral, était un véritable joyau suspendu !

Sandrine Léandri